

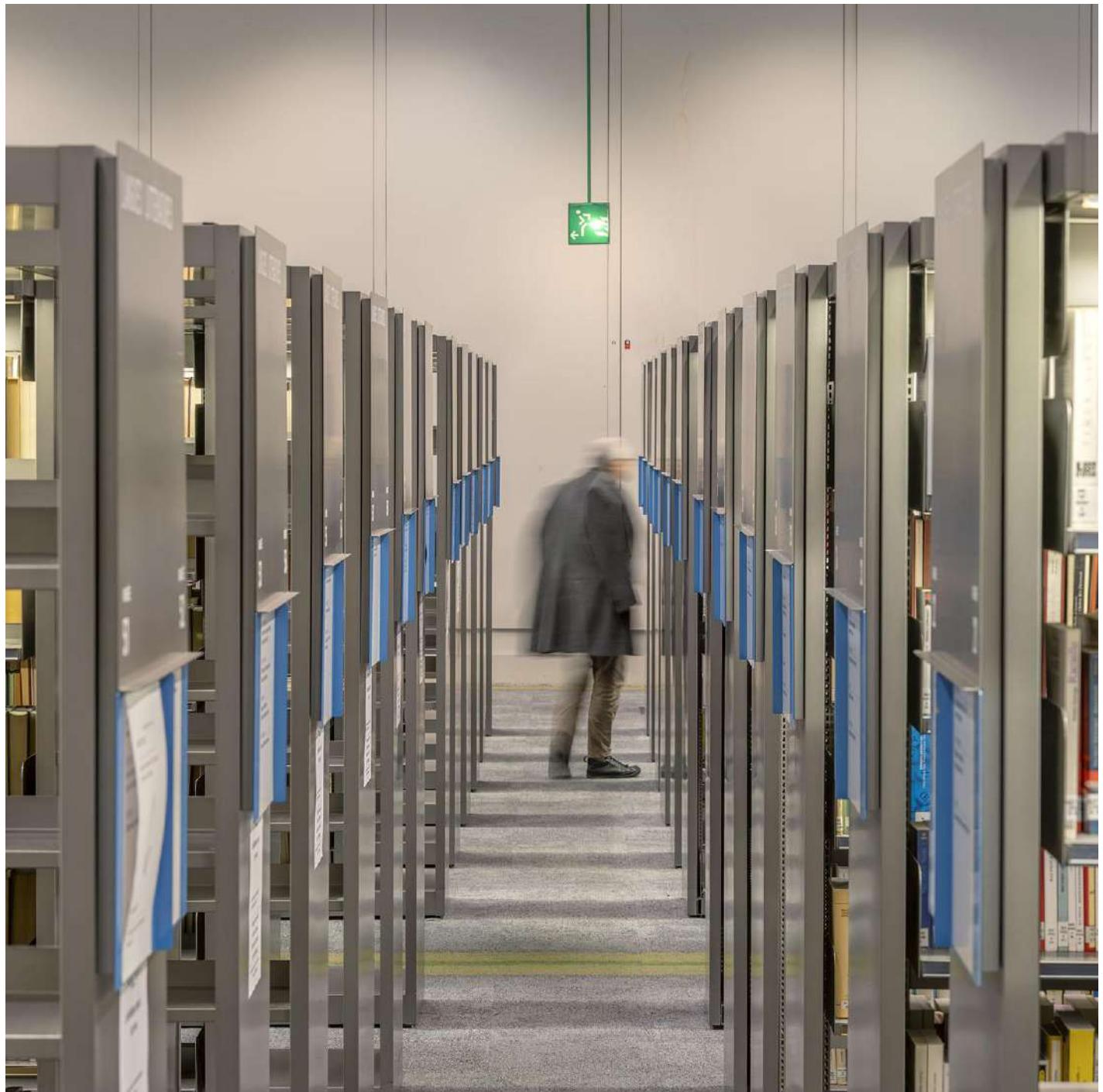
« Je cherche de l'histoire que j'ai pas pu avoir avant »

Portrait des publics seniors de la Bpi

2024

**Étude rédigée par
Julie Lavielle
Service Études et recherche de la Bpi**

Étude réalisée avec la participation de Malena Bastias
Sekulovic, Christophe Evans, Raphaële Gilbert, Elise
Maacha, et Lucie Massot



©Luc Boegly

SOMMAIRE

INTRODUCTION	4
PORTRAIT GÉNÉRAL ET USAGES : DONNEES DES ENQUETES BAROMETRIQUES	5
Portrait général : un public d'habitués très diplômés.....	5
ANALYSE DES USAGERS : DONNEES ISSUES D'ENTRETIENS QUALITATIFS	7
Méthodologie	7
À la recherche du temps perdu : acquérir de nouvelles connaissances	7
À la recherche d'une continuité avec le temps d'avant : rester informé et en lien	8
À la recherche d'un lieu où rompre l'isolement social.....	9
CONCLUSION	10
RÉFRENCE.....	11

Introduction

En 2024, les seniors, c'est-à-dire les personnes âgées de 65 ans et plus selon l'Insee, représentent 6% du public de la Bpi. Sur le temps long, ce pourcentage est stable. En moyenne, 245 seniors fréquentent donc la Bpi chaque jour en 2024 sur les 4 062 entrées enregistrées quotidiennement.

Public de la Bpi par tranche d'âge, 2024

<i>Moins de 18 ans</i>	4 %
<i>De 18 à 24 ans</i>	53 %
<i>De 25 à 34 ans</i>	21 %
<i>De 35 à 44 ans</i>	7 %
<i>De 45 à 54 ans</i>	4 %
<i>De 55 à 64 ans</i>	4 %
<i>65 ans et plus</i>	6 %
<i>Total</i>	100 %

Source : Enquête barométrique, 2024. Total en % calculés sur effectifs redressés arrondis.

Pour les bibliothèques, la présence de personnes âgées en leur sein est un indicateur intéressant pour comprendre la physionomie de leurs publics. Tout d'abord, la cohabitation des générations au sein d'une bibliothèque est un indice de sa diversité sociale. Ensuite, les usagers les plus âgés sont souvent ceux qui connaissent la Bpi depuis le plus longtemps. Ils sont une source d'information précieuse pour comprendre comment le rapport à la bibliothèque évolue sur le temps long

et comment les évolutions de l'institution sont perçues. **Un travail sur le public des personnes âgées est en outre particulièrement riche pour questionner l'évolution récente de leurs pratiques culturelles.** L'enquête du ministère de la Culture « Pratiques culturelles en temps de confinement » a en effet montré en effet une homogénéisation des pratiques culturelles entre les classes d'âge les plus jeunes et les plus de 60 ans¹. Qu'en est-il des pratiques au sein de la bibliothèque ?

De manière générale et constante, à mesure que l'âge avance, les sorties culturelles baissent. Les statistiques du DEPS portant sur les sorties culturelles des Français en 2024 montrent que 30% des personnes âgées de plus de 60 ans ont fréquenté une bibliothèque au cours des 12 derniers mois, alors que c'est le cas de 37% de l'ensemble des Françaises et des Français². Mais la crise sanitaire a eu des effets particulièrement prégnants sur les pratiques culturelles des personnes âgées. En 2021, 34% des usagères et usagers de plus de 65 ans de la Bpi disaient moins fréquenter la bibliothèque du fait de la crise sanitaire (18% de l'ensemble des usagers). À l'échelle nationale, la crainte de transmettre ou de contracter le virus du Covid-19 était la première raison qui motivait leur évitement des lieux culturels, et les femmes et les personnes âgées de plus de 50 ans étaient majoritaires dans celles qui évoquaient cette raison³.

Qu'observe-t-on à la Bpi ? Les données issues des enquêtes barométriques 2021 et 2024 ainsi que des entretiens menés auprès de personnes âgées de plus de 55 ans en 2021 donnent l'occasion d'esquisser des réponses à ces questions.

¹ Les personnes âgées de 60 ans et plus sont celles qui ont le plus développé la consultation de ressources culturelles numériques (+ 12 points entre 2018 et 2020). Si elles étaient deux fois moins que les 15-24 ans à y recourir en 2018, l'écart s'est totalement résorbé au printemps 2020. Anne Jonchery et Philippe Lombardo, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Culture Études, 2020 [[lien](#)].

² Léa Garcia, Anne Jonchery et Claire Thoumelin, *Statistiques Culturelles – Résultats du baromètre Credoc – Édition 2025*, DEPS [[lien](#)].

³ Anne Jonchery et Philippe Lombardo, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Culture Etudes, 2020, p. 21 [[lien](#)]

Portrait général et usages : données des enquêtes barométriques

Portrait général : un public d'habitués très diplômés

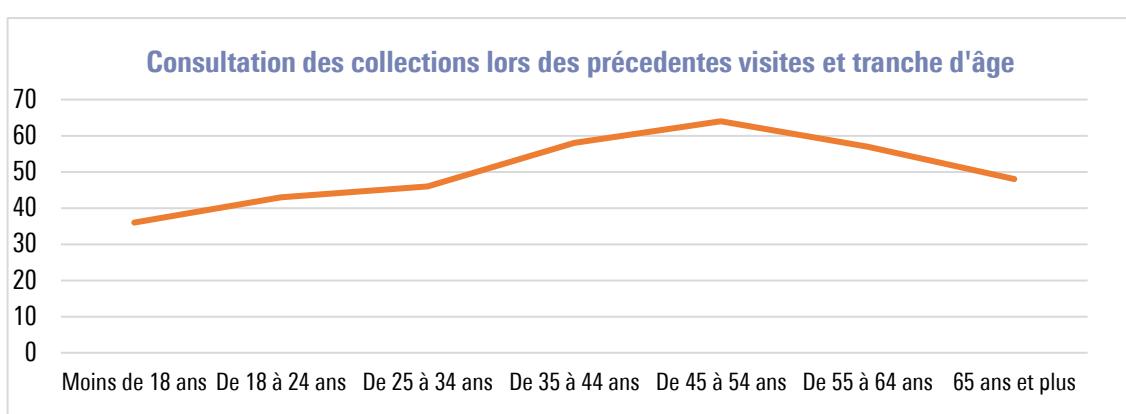
Les données de l'enquête barométrique de 2024 permettent de dresser un portrait général des personnes de plus de 65 ans qui fréquentent la Bpi et de répondre à quelques questions sur leurs pratiques. C'est un public qui connaît la Bpi depuis longtemps : la moitié a connu la bibliothèque avant les années 1990. L'âge médian et la moyenne d'âge de ce groupe est de 72 ans. À l'image de l'ensemble du public de la Bpi, les plus de 65 ans sont surdiplômés lorsqu'on les compare à la population française : 81% ont fait des études supérieures alors que c'est le cas de 27% des hommes âgés de 55 à 64 ans dans l'ensemble de la population française⁴. 53% des seniors fréquentant la Bpi sont des femmes⁵. On constate également que c'est un public davantage parisien (58%) que l'ensemble des usagers (48%). Enfin, 20% est d'origine étrangère (contre 25% de l'ensemble des usagers de la Bpi).

Usages : une fréquentation très régulière tournée vers l'information et les loisirs

En ce qui concerne les pratiques, un quart du public senior de la Bpi déclare venir tous les jours ou presque. Les intentions de visite se distinguent des autres publics :

- 29% d'entre eux indiquent s'y rendre pour avoir accès à l'actualité et à l'information (c'est le cas de 3% de l'ensemble des usagers) ;
- 35% disent venir pour le loisir (contre 8% de l'ensemble des usagers).

Les personnes les plus âgées ne sont pas celles qui consultent le plus les collections. On observe en effet une augmentation de la part des usagers qui consultent les collections jusqu'à 45-54 ans, puis cette part baisse.



⁴ Chiffres INSEE, *France Portrait Social – 2024*, nov. 2024 [[lien](#)] Les données concernant les personnes âgées de plus de 65 ans ne figurent pas dans l'enquête de l'INSEE.

⁵ On peut noter que cette caractéristique varie beaucoup d'une enquête à l'autre. En 2021, 75% des usagers âgés de plus de 55 ans étaient des hommes. L'on peut supposer un effet de la crise sanitaire, qu'il reste à documenter.

En revanche, les seniors sont un peu plus nombreux à déclarer avoir consulté des ouvrages le jour-même (23% contre 14% des usagers) et se distinguent de l'ensemble des usagers par leur consultation de la presse : 20% déclarent avoir consulté des journaux ou des revues, tandis que c'est le cas de 4% de l'ensemble des usagers.

Une autre caractéristique qui définit les pratiques des seniors est leur plus forte participation aux médiations culturelles : 65% du public des plus de 65 ans déclarent avoir visité l'exposition Posy Simmonds, tandis que c'est le cas de 31% de l'ensemble des usagers.

L'usager type du groupe des plus de 65 ans est donc une personne qui a fait des études supérieures et qui vient à la Bpi pour utiliser les ressources documentaires et les médiations dans un objectif de connaissance et de loisir. Les données quantitatives permettent de dresser un portrait général de l'ensemble des usagers et usagères les plus âgées de la Bpi et de leurs pratiques. Elles ne permettent cependant pas de comprendre leurs perceptions de la bibliothèque et de saisir comment leurs pratiques évoluent au fil de leur vie. Le passage à la retraite modifie-t-il les pratiques des personnes qui fréquentent la Bpi depuis plusieurs décennies ? Le recours à des entretiens permet d'aborder plus finement cette question.



©Luc Boegly

Analyse des usagers : données issues d'entretiens qualitatifs

Méthodologie

Nous présentons ici les résultats issus de l'analyse d'un corpus de 25 entretiens, réalisés au cours de différentes enquêtes. En mai 2021, Lucie Massot, étudiante en première année de master en Sciences du Sport et de la Motricité en spécialité « vieillissement, handicap : mouvement et adaptation », a réalisé un stage qui portait sur les personnes âgées en situation d'isolement social à la Bpi⁶. Dans le cadre de ce stage, elle a réalisé 23 entretiens avec des usagers et des usagères. Des entretiens ponctuels avec des personnes âgées ont également été réalisés par le service Études et Recherche dans le cadre d'autres enquêtes portant sur la réouverture de la Bpi en juillet et en décembre 2020 et sur la nouvelle entrée côté Piazza en juin 2021.

Cet échantillon réduit (25 entretiens) est représentatif de l'ensemble des usagers de plus de 65 ans. La moyenne d'âge des personnes qui le composent est de 72 ans. 7 femmes et 18 hommes ont été interviewés. Toutes les personnes interrogées viennent plusieurs fois par semaine (11 d'entre elles déclarent venir tous les jours) et connaissent la Bpi depuis très longtemps. **Les personnes dont nous esquissons le portrait ci-dessous partagent une connaissance ancienne du lieu et de ses collections, mais le sens qu'elles mettent dans leur venue à la Bpi varie en fonction de leur vécu, de leur expérience du milieu du travail et du passage à la retraite et de leur rapport à la culture.**

À la recherche du temps perdu : acquérir de nouvelles connaissances

Certaines personnes mettent à profit le temps libre laissé par la fin de la vie active pour acquérir de nouvelles connaissances à la bibliothèque. C'est le cas de cet usager, âgé de 73 ans, qui fréquente la Bpi depuis son ouverture. Sa fréquentation a varié au fil du temps. Plus jeune, il venait avec sa femme et ses enfants, une fois par an. Venir à la Bpi était une sortie culturelle qui avait pour objectif de montrer à ses enfants que l'on peut « prendre du plaisir dans la culture et pas que dans le sport ». Il travaillait alors dans la restauration de luxe, entre 14 et 15 heures par jour. Aujourd'hui retraité, son emploi du temps dégagé lui permet de se rendre à la Bpi quatre à cinq fois par semaine et d'y rester entre 1h et 2h30 : « *j'ai plus de temps libre, ce n'est pas forcément la retraite. Je cherche de l'histoire que j'ai pas pu avoir avant. (...) Je prends du plaisir à ré-apprendre* ».

Il semble rattraper des connaissances qui lui étaient jusqu'alors difficilement accessibles par manque de temps. C'est d'ailleurs dans cette optique qu'il désire apprendre à maîtriser l'outil informatique et le numérique, domaines qu'il a délaissés par « manque de force » lorsqu'il était actif et dans lesquels il a « *un retard phénoménal* ». En attendant de participer à des ateliers informatiques organisés par la mairie de Paris, il préfère pour le moment se plonger dans les livres de la Bpi. Il souligne la richesse des collections de la bibliothèque et l'enrichissement que sa fréquentation lui apporte : « *Quand on sort d'ici on a l'impression d'avoir été voir un match, on se dit « dis donc j'ai appris ça », on a mangé un bon gâteau, quelque chose qui nous laisse un souvenir. On a vu un super film... On a des choses qu'on peut pas avoir, sinon il faudrait être*

⁶ Lucie Massot, *Impact d'un établissement culturel sur des personnes âgées en situation d'isolement social*, mémoire de Master Sciences du

Sport et de la Motricité. Spécialité « Vieillissement, Handicap : Mouvement et Adaptation », Université Paris Saclay, 2021.

milliardaire pour arriver à concurrencer ça, c'est une richesse... mais alors, inépuisable !» Il explique s'intéresser à « un petit peu tout » car « un livre, c'est un livre, ça peut être dans n'importe quel secteur ». Il a un intérêt particulier pour les mathématiques et pour l'histoire : « comme j'ai une nièce prof d'histoire. C'est pareil, j'ai cramponné avec elle ! Je révise là-dessus. Je relis pour me dire « ah ben tiens là-dessus je peux essayer de t'accrocher » ». Sa pratique de la Bpi s'inscrit ainsi dans une démarche relationnelle et familiale.

C'est aussi le cas de cet usager de 55 ans, iranien et ancien enseignant en mécanique en BTS. Il vient pour étudier la physique mais s'intéresse également à la médecine « *parce que j'ai plusieurs personnes dans ma famille qui sont médecins* ». Lorsque nous l'interviewons, il suit une formation au CNAM. Il fréquente la bibliothèque plus souvent et vient quatre ou cinq fois par semaine. Il n'a pas internet chez lui et reste presque toute la journée à la Bpi. Il connaît la bibliothèque depuis sa création et l'a fréquentée pendant les années 1980, lorsqu'il était étudiant. En plus de la consultation d'ouvrages de physique et de médecine, il consulte la presse étrangère sur internet. Il témoigne d'une grande maîtrise des collections, et réaffirme ses connaissances en physique et mécanique, lorsqu'il critique leur plan de classement : il ne comprend pas pourquoi l'histoire-géographie est classée avec les « sciences exactes ».

Une partie du temps libre laissé par la fin du travail salarié est ainsi investie dans l'apprentissage de nouveaux savoirs, en lien avec des intérêts personnels ou avec l'histoire familiale, et dans l'actualisation de savoirs qui sont en lien avec la profession (comme la physique, pour cet ancien professeur de mécanique). **Pour les personnes âgées qui fréquentent la Bpi et que nous avons rencontrées, la Bpi est une institution familiale, qui s'inscrit dans une continuité (la bibliothèque a été fréquentée pendant les études, dans le cadre de sorties familiales ou pour le travail) et qui offre des possibilités de renouveau à travers l'acquisition de nouvelles connaissances.**

Une usagère parisienne de 75 ans, retraitée d'une profession en lien avec l'histoire de l'art vient ainsi trois fois par semaine et reste tout l'après-midi à la Bpi. Elle a fréquenté la bibliothèque dans le cadre de son travail, mais maintenant elle « *vient pour le plaisir* ». Grande lectrice, c'est une habituée du secteur littérature qui, au moment de l'entretien, a décidé de relire les « *grands classiques* » (elle cite Romain Gary et Dostoïevski). Amatrice d'opéra (elle revient de Monaco où elle a assisté à une représentation), elle fréquente également le secteur musique.

À la recherche d'une continuité avec le temps d'avant : rester informé et en lien

À l'inverse des personnes retraitées pour qui la Bpi est une institution qui incarne une forme de renouvellement à travers la richesse culturelle rendue accessible par la retraite, d'autres vont y trouver un pilier qui permet de construire une continuité entre la vie active et la vie sans travail salarié.

Ainsi, cette usagère de 70 ans vient à la Bpi depuis 2004, année où elle a été licenciée. Elle travaillait depuis trente ans en tant que documentaliste technique dans un laboratoire de recherche en métallurgie quand son entreprise a été délocalisée et son poste supprimé. Elle explique qu'elle vient à la Bpi « *depuis qu'elle galère* » : « *Je suis très nostalgique du travail. Je devrais pas mais... Je trouve que le travail c'est... C'est pas que le travail, c'est la culture, c'est aussi les échanges, c'est me rendre compte que, moi, j'ai eu beaucoup de chance, peut-être, par rapport aux jeunes qui galèrent pour trouver du boulot. Oui, je trouve que c'est important de revenir dans la réalité* ».

L'enquête réalisée en 2000 sur les habitués mettait déjà en évidence que l'attachement à la Bpi des usagers les plus assidus se fondait sur son identité comme lieu d'accès à la culture qui permet aussi de « rester en prise avec le vivant »⁷. En ce qui concerne cette usagère, la fréquentation quasi quotidienne de plusieurs bibliothèques s'inscrit aussi dans la continuité de son métier, dans lequel, souligne-t-elle, ses capacités dans la recherche avaient été reconnues. Elle se rend régulièrement à la BnF pour y effectuer des recherches bibliographiques et consulter les bases de données, à la bibliothèque de la Cité des métiers pour y apprendre une langue étrangère et se rend de temps en temps à la bibliothèque de Sciences Po pour « voir les nouveaux livres » et croiser des chercheurs et des chercheuses. En maintenant une pratique de recherche documentaire et actualisant régulièrement ses connaissances en langues étrangères, elle maintient une stabilité. Cela lui permet de « ne pas oublier le peu que je sais ».

Ce qui distingue la Bpi de l'ensemble des bibliothèques qu'elle fréquente, c'est aussi l'accompagnement et le contact humain avec le personnel. Elle explique que sa participation aux ateliers organisés par la Bpi « l'aide à reprendre un peu » et à se « tester ». **Le personnel de la Bpi semble prendre le relai de ses anciens collègues, c'est d'ailleurs ainsi qu'elle les nomme :** « Je ne connais pas votre bibliothèque comme vous vous la connaissez. Mais il y a des collègues, vous et vos collègues, vous m'avez aidée aussi. Donc c'est important ».

À la recherche d'un lieu où rompre l'isolement social

Enfin, un public quantitativement peu nombreux mais significatif du point de vue des missions sociales de la bibliothèque est celui des personnes âgées en situation d'isolement social et de précarité. Les données de l'enquête barométrique permettent difficilement de saisir cette population. En 2021, les trois quarts des personnes âgées de plus de 65 ans déclaraient vivre seules. En 2024, 16% d'entre elles affirmaient rencontrer des difficultés financières. Sans préjuger du fait que ces personnes sont isolées socialement ou en situation de précarité⁸, quelques témoignages permettent de souligner le rôle que joue la Bpi en tant qu'institution repère et service public ouvert à toutes et à tous.

Comme mentionné précédemment, la crise sanitaire a eu des effets sur la fréquentation des personnes de plus de 65 ans : en 2021, 34% disaient moins fréquenter la bibliothèque du fait de la crise sanitaire. Un usager, grand habitué du secteur Télévisions du monde, explique l'impact négatif qu'a eu la fermeture de la bibliothèque sur son quotidien. Âgé de 87 ans, il vit dans le 18^{ème} arrondissement et se rend tous les jours à la Bpi, vers 14h, depuis six ans. Portugais, il vient écouter le journal télévisé de son pays. Il explique que la Bpi lui a « beaucoup » manqué, « parce que je suis seul et ma seule distraction était la Bpi ». Une usagère de 74 ans, assistante sociale retraitée, raconte quant à elle qu'elle vient deux fois par semaine et reste environ deux heures. Elle explique que sa fréquentation a baissé suite à la crise sanitaire. Avant, elle allait voir une exposition au Centre Pompidou puis allait à la Bpi ; elle restait environ quatre ou cinq heures. Elle vient désormais à la Bpi uniquement pour utiliser internet afin de réaliser des démarches administratives car il n'y a pas de connexion internet dans son immeuble : « la seule chose qui m'a fait souffrir pendant le confinement c'est l'accès à internet. Ça a été terrible parce que tout marche par internet ».

⁷ Christophe Evans, Agnès Camus et Jean-Michel Crétin, *Les habitués. Le microcosme d'une grande bibliothèque*, Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 2000, p. 55.

⁸ Selon l'INSEE, le niveau de vie décroît à partir de 55 ans puis avec le passage à la retraite. Voir Michèle Lelièvre, Olivia Sautory, Jérôme Pujol, « Niveau de vie par âge et génération entre 1996 et 2005 », in *Les revenus et le patrimoine des ménages*, INSEE, coll. « Insee Références », édition 2010 [[lien](#)].

Conclusion

Derrière l'image d'un groupe de personnes socialement homogène (en termes d'âge, de sexe, de niveau de diplôme) et qui ont des pratiques propres à leur tranche d'âge (usage des ressources documentaires à des fins de loisir et de connaissance, participation aux médiations culturelles), on observe chez les seniors des rapports diversifiés à la Bpi.

Pour l'ensemble des personnes interviewées, la Bpi est en effet une institution familiale dans laquelle sont investis des besoins différents : assouvir des envies de culture empêchées pendant la vie active, prolonger une vie professionnelle interrompue, parfois brutalement, ou trouver un lieu d'accueil et d'aide qui réponde aux difficultés rencontrées.



Références

Evans Christophe, Camus Agnès et Crétin Jean-Michel, *Les habitués. Le microcosme d'une grande bibliothèque*, Paris, Éditions de la Bibliothèque publique d'information, Centre national d'art et de culture Georges Pompidou, 2000.

Garcia Léa, Jonchery Anne et Thoumelin Claire, *Statistiques Culturelles – Résultats du baromètre Credoc – Édition 2025*, DEPS [[lien](#)].

Jonchery Anne et Lombardo Philippe, *Pratiques culturelles en temps de confinement*, Culture Études, 2020 [[lien](#)].

Lelièvre Michèle, Sautory Olivia, Pujol Jérôme, « Niveau de vie par âge et génération entre 1996 et 2005 », in *Les revenus et le patrimoine des ménages*, INSEE, coll. « Insee Références », édition 2010 [[lien](#)].

Massot Lucie, *Impact d'un établissement culturel sur des personnes âgées en situation d'isolement social*, mémoire de Master Sciences du Sport et de la Motricité. Spécialité « Vieillissement, Handicap : Mouvement et Adaptation », Université Paris Saclay, 2021.

En 2024, les personnes âgées de 65 ans et plus représentent 6% du public de la Bpi. Souvent familiers de la bibliothèque depuis plusieurs décennies, ces usagers, qui constituent une mémoire vivante de l'institution et de son évolution sont aussi un indicateur de sa diversité et sociale et intergénérationnelle. Si ces publics présentent un profil spécifique, très diplômé et tourné vers un usage d'information et de loisirs, leurs motifs de visite de la bibliothèque ne sont pas homogènes. Certains viennent à la Bpi pour développer de nouvelles connaissances, d'autres pour garder un lien avec leur vie active précédente en restant informés, d'autres enfin pour rompre l'isolement social.

Qui sont ces seniors qui fréquentent la Bpi ? Comment leurs pratiques évoluent-elles avec le passage à la retraite ? À partir de données barométriques et d'entretiens, cette enquête dresse un portrait de ce public et analyse son rapport à la Bpi. Elle explore également l'évolution récente de leurs pratiques culturelles, en tenant compte des fragilités et appréhensions particulières révélées par la crise sanitaire de 2020.